

A. CROSNIER

**OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
OUTRE-MER**

CENTRE DE POINTE-NOIRE

OCEANOGRAPHIE

**Les Crevettes Commercialisables
du plateau continental
de la région de Pointe-Noire**

LES CREVETTES COMMERCIALISABLES DU PLATEAU CONTINENTAL
DANS LA REGION DE POINTE-NOIRE

par

Alain CROSNIER

Appartenant toutes à la famille des Penaeidae, elles sont au nombre de 4 : Penaeus kerathurus (Forsk.) , Parapenaeopsis atlantica Balss, Penaeus duorarum Burkenroad et Parapenaeus longirostris (Lucas).

Leur exigences hydrologiques paraissent assez bien définies :

- P. kerathurus se trouve dans les eaux relativement dessalées ; on la pêche surtout au voisinage des embouchures des fleuves à des profondeurs faibles (maximum 30 mètres).
- P. atlantica se déplace essentiellement à l'intérieur des eaux dites "guinéennes" ($T^{\circ} > 24^{\circ}$, $S \text{ ‰} < 35 \text{ ‰}$). L'extension de ces eaux variant beaucoup, au cours de l'année, le long de la côte du Congo, il s'ensuit de nettes fluctuations dans les captures de cette crevette qui est la seule à Pointe-Noire donnant lieu à une certaine commercialisation. Durant la petite saison chaude (octobre - décembre) des rendements de 10 kg./heure avec un chalut à poissons de 20 mètres de corde de dos sont fréquents.
- P. duorarum fréquente les eaux dites de la "thermocline" ($18^{\circ} < T^{\circ} < 24^{\circ}$, $35 < S \text{ ‰} < 36$). Etant donné les variations des conditions hydrologiques au Congo, on la trouve, suivant la saison, depuis 10 ou 50 mètres de profondeur jusqu'à 80-110 mètres. Elle n'est jamais abondante : des rendements de 5 kg./heure avec un chalut de 20 mètres de corde de dos paraissent assez exceptionnels.

- P. longirostris vit beaucoup plus profondément que les espèces précédentes (entre 50 et 400 mètres). Sur le plateau continental (c'est-à-dire pour la région de Pointe-Noire jusqu'à 110 mètres de profondeur), cette crevette paraît assez rare⁽¹⁾.

STATISTIQUES DE PECHE.-

Les quantités suivantes, exprimées en kg., ont été commercialisées depuis janvier 1962 à Pointe-Noire :

	1962	1963
Janvier	253	318
Février	210	65
Mars	-	45
Avril	176	59
Mai	166	101
Juin	224	225
Juillet	200	166
Août	278	156
Septembre	338	
Octobre	859	
Novembre	1.295	
Décembre	1.134	

On pourra s'étonner devant des chiffres aussi faibles. En fait ils ne représentent ni les quantités réellement pêchées, ni les possibilités réelles de pêche et ce pour les raisons suivantes :

.../...

(1) Remarquons, toutefois, que les chaluts utilisés à Pointe-Noire ont des culs à mailles de 25 mm de côté. De telles mailles sont trop grandes pour les P. longirostris du plateau continental qui sont toujours assez petites.

- les chalutiers ponténégrins n'ont pas de chambre à congélation et font parfois des marées assez longues. Or, en glace, la crevette crue se conserve mal au delà de 3 ou 4 jours, à moins d'avoir été traitée contre le noircissement. D'autre part la crevette est un produit fragile qui doit être manipulé avec beaucoup de soins. Enfin elle n'est jamais abondante dans la région de Pointe-Noire, surtout en comparaison avec le poisson. Il s'ensuit que la plupart des pêcheurs ne mettent en cale que la crevette pêchée durant les 24 heures qui précèdent leur rentrée au port. Une partie de cette crevette, appréciée pour la consommation familiale, n'est d'ailleurs pas livrée à l'armateur.

- tous les chalutiers utilisent des chaluts à poissons à cul à mailles de 25 mm (taille un peu grande pour la crevette).

- les pêcheurs, étant peu intéressés par la crevette, ne recherchent pas les fonds où elle est plus particulièrement abondante.

Aux chiffres donnés plus haut, il convient d'ajouter la production indigène : elle est très faible n'étant alimentée que par 3 sennes de plage capturant, pendant la plus grande partie de l'année, des crevettes trop petites pour être commercialisées.

LE REGIME HYDROLOGIQUE DANS LA REGION DE POINTE-NOIRE - SES CONSEQUENCES SUR LES CAPTURES DE *Parapenaeopsis atlantica* TELLES QU'ELLES PEUVENT ETRE DEDUITES ACTUELLEMENT DES STATISTIQUES DE PECHE.

On note, à Pointe-Noire, deux périodes d'apparition d'eaux "océaniques" ($T^{\circ} < 18^{\circ}$, $34,5 \text{ ‰} < 36$) alternant avec des eaux "guinéennes" ($T^{\circ} > 24^{\circ}$, $S \text{ ‰} < 35 \text{ ‰}$). Il s'ensuit l'existence de quatre saisons, deux froides et deux chaudes, de longueurs et d'intensités inégales - d'ailleurs variables dans d'importantes proportions d'une année à l'autre.

.../...

Le cycle saisonnier habituel est le suivant :

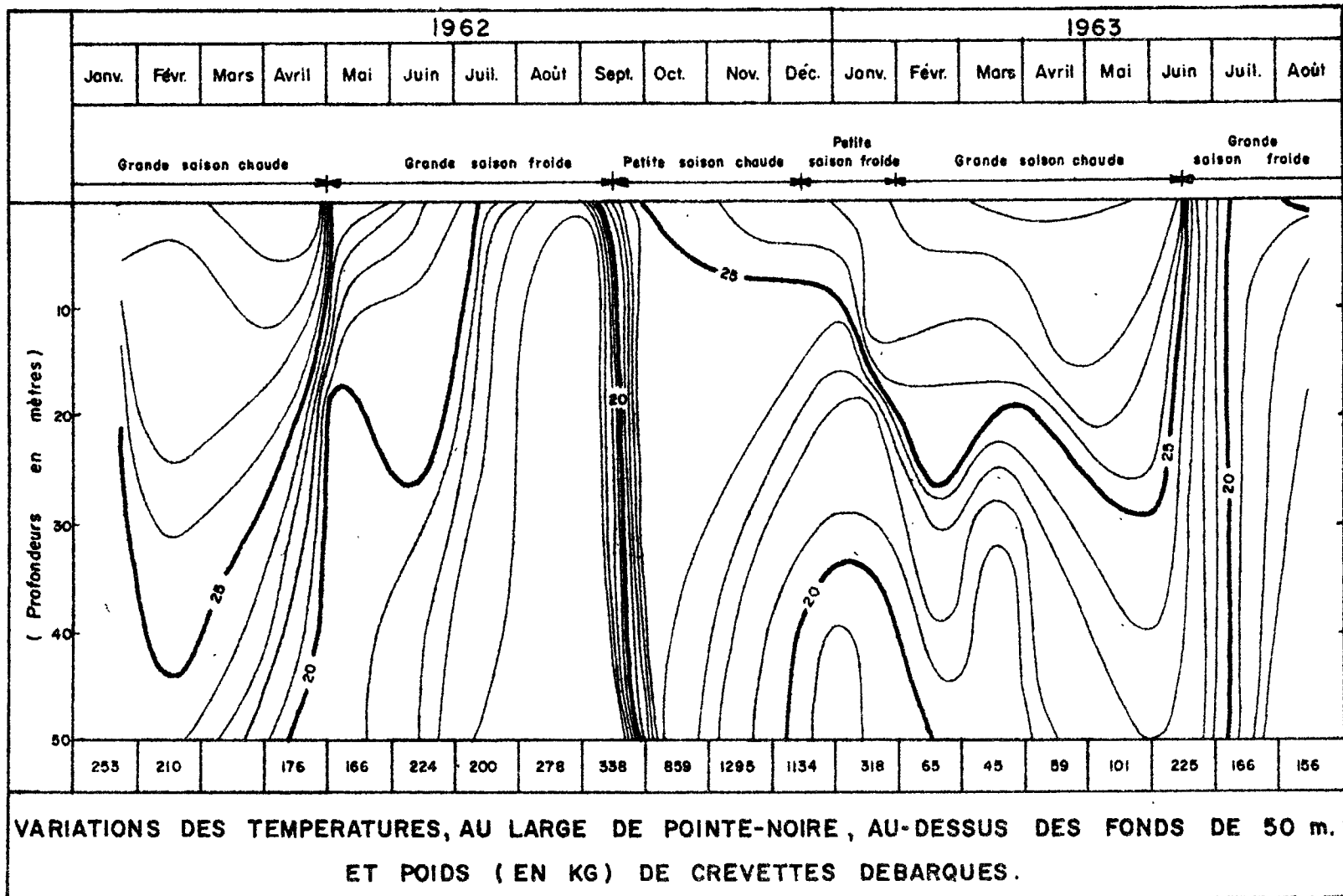
- de janvier à avril : grande saison chaude,
- de mai à septembre : grande saison froide,
- d'octobre à décembre : petite saison chaude,
- de décembre à janvier : petite saison froide.

Dans le tableau joint, nous avons représenté les isothermes au large de Pointe-Noire en fonction du temps et de la profondeur (nous nous sommes limité à 50 mètres). Ce tableau couvre la période s'étendant de janvier 1962 à août 1963 et, en regard de chaque mois, nous avons marqué le tonnage en kg. de crevettes débarquées.

L'interprétation des statistiques ponténégrines relatives à la crevette est difficile car, outre les réserves que nous avons faites plus haut quant à leur valeur, il convient de noter que les chalutiers ont un rayon d'action assez étendu (de Nyanga au Gabon à l'embouchure du Congo) et ne pêchent pas suivant les saisons aux mêmes profondeurs : durant la saison chaude toutes les pêches ont lieu à des profondeurs n'excédant pas 50 mètres tandis qu'en saison froide, les Sparidae arrivant sur la bordure du plateau continental, de nombreux chalutiers pêchent alors jusqu'à 110 mètres de profondeur. Donc en saison chaude on peut admettre que les statistiques portent uniquement sur P. atlantica tandis qu'en saison froide elles concernent à la fois P. atlantica et P. duorarum, cette dernière espèce. Toutefois, étant toujours débarquée en beaucoup moins grande quantité que la première.

Quoiqu'il en soit le tableau joint permet deux constatations :

- les grosses captures (toutes proportions gardées) de P. atlantica se font durant la petite saison chaude (octobre à décembre).
- les captures de cette même crevette diminuent subitement avec l'arrivée de la petite saison froide et ne reprennent pas de façon importante durant la grande saison chaude.



Où va P. atlantica en grande saison chaude ? Se réfugie-t-elle dans les eaux plus superficielles (les chalutiers ne travaillent pas à moins de 15 mètres de profondeur) ? Subit-elle une mortalité massive ? Nous n'avons malheureusement, pour l'instant, aucune donnée nous permettant d'éclaircir la question.

AUTRES OBSERVATIONS SUR LA BIOLOGIE DU P. atlantica FAITES AU CENTRE D'OCEANOGRAPHIE DE POINTE-NOIRE.

Un peu plus haut, nous avons signalé qu'avec les sennes de plage les pêcheurs indigènes capturent en baie de Pointe-Noire, durant la plus grande partie de l'année des P. atlantica beaucoup trop petites pour être commercialisées⁽¹⁾.

La présence de ces jeunes crevettes dans la baie montre que, parmi les Crevettes Penaeides, P. atlantica ne fait pas exception et que les jeunes recherchent les eaux dessalées et peu profondes.

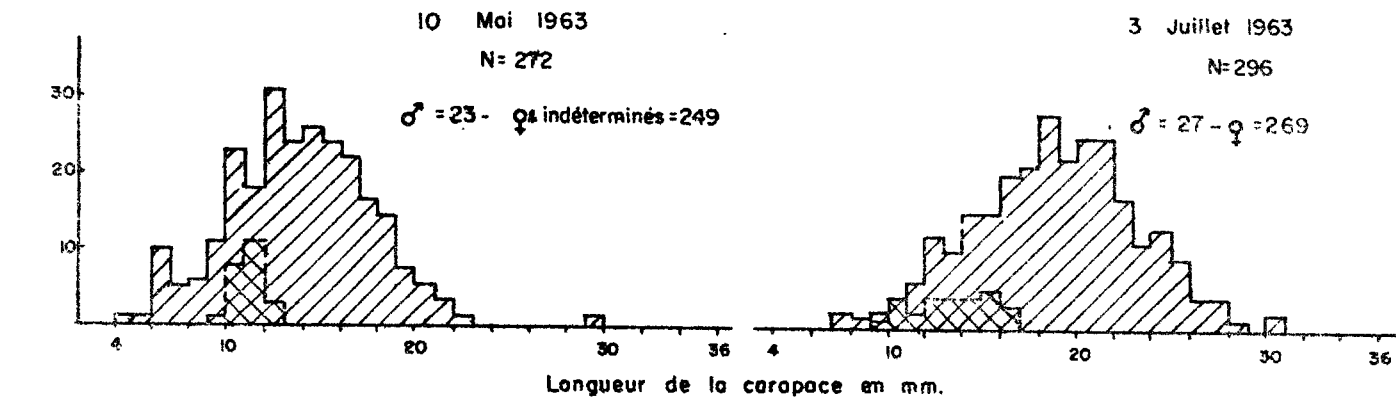
Depuis le mois de mai nous avons suivi, presque chaque mois, les pêches effectuées à la senne et prélevé un échantillon de 300 à 400 crevettes qui a été mesuré⁽²⁾. Les résultats de ces mesures sont figurés sur les planches ci-après.

Ces mesures sont malheureusement encore trop fragmentaires pour que nous puissions formuler des hypothèses et ce n'est que lorsqu'un cycle annuel aura été couvert que nous pourrons, peut-être, avoir une idée sur les périodes de reproduction.

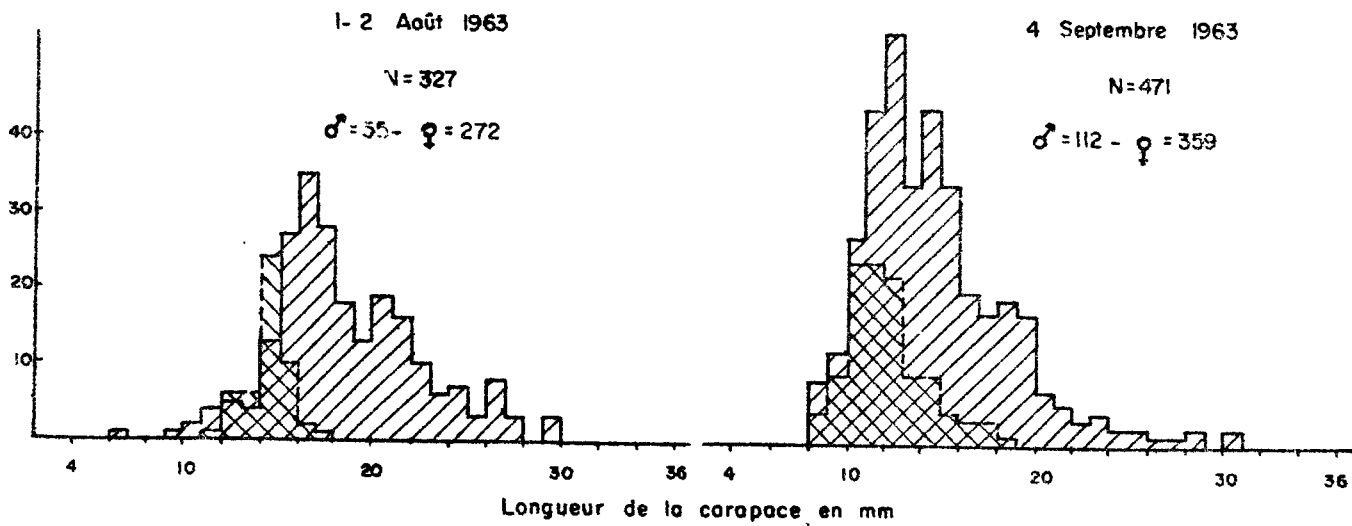
.../...

(1) P. duorarum est presque totalement absente des captures faites à la senne.

(2) Les captures sont très irrégulières et il a parfois été nécessaire de suivre les pêches durant 2 ou même 3 jours pour avoir un échantillon suffisamment important.



Nombre d'exemplaires



Mensurations de Parapenaeopsis atlantica Balss capturés à la senne
en baie de Pointe-Noire.

Les observations entreprises seront poursuivies et complétées dans les mois à venir. En particulier nous espérons pouvoir effectuer chaque mois, en plus des captures à la senne, des pêches de plancton et, au large, une radiale de chalutages.

°
° °

BIBLIOGRAPHIE

G.R. BERRIT, 1958.- Les saisons marines à Pointe-Noire.
Bulletin d'information du Comité Central d'Océanographie
et d'Etude des Côtes, 10, pp. 335-360.

POINTE-NOIRE, Novembre 1963.